



INFOS NEWS

N° 17 octobre 1999

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

SOMMAIRE

Page 1	Conseil, bureau et commissions, Le mot du président : Pierre Chavy.	Pages 7 à 9	Interviews : Présentation : J-C. Lignac, A la recherche du projet perdu : Michel Vidal.
Page 2	Le mot du président (suite), Convocation à l'assemblée générale, Visite de Clark Moody : Bernard Cazagou.	Pages 10 à 12	La liberté de réussir : Jean Henry.
Page 3	Prochaine A.G. : Nicole Thébaud, G. Wagner	Page 13	Vie et mort des sociétés : Gérard Beaugonin, Préparation d'Infos News : J-C. Lignac.
Page 4	Compte-rendu de la dernière soirée : G.Liard.	Page 14	Présentation multimédia : Pierre Chavy.
Page 5	Loisirs et Humour : Jean-Claude Lignac.	Page 15	Forum : Continuer à être actif : Michel Gary, Réflexion sur une retraite : Roger Kahane.
Page 6	Que deviennent-ils ? Le rachat de Control Data, Control Data pionnier.	Page 16	Communiquer en sérénité : B&X. Le Galès. Rappel de la cotisation 1999.

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA

26, Tour d'Échelle, 78750 Mareil-Marly
Tél. + fax : 01 39 58 15 38
e-mail : cacd@wanadoo.fr

Conseil, bureau et commissions :

Président:	Pierre CHAVY
Vice-président:	Jean-Claude LIGNAC
Secrétaire / Trésorier :	Bernard CAZAGOU
Journal :	Éditeur : Jean-Claude LIGNAC Assisté de : Pierre CHAVY Michel GARY
Annuaire :	Pierre CHAVY Gérard LIARD
Emploi :	Benoît de SAINT SAUVEUR Michael FOUILLEROUX Nicole THÉBAUD
Loisirs :	Jean-Claude LIGNAC
Voyages :	Gérard WAGNER
Soirée :	Nicole THÉBAUD
Accueil :	Gérard LIARD
Administrateur :	Jean-Pierre PUYDEBOIS



Le mot du président

Cela fait près de quatre ans, lors de l'assemblée générale du 24 novembre 1995 que vous avez élu un nouveau conseil d'administration. Ainsi une nouvelle équipe a succédé à celle qui avait été animée par l'enthousiasme de Jean-Marc Dorveaux. A cause du départ en province de certains et des nouvelles responsabilités professionnelles prises par d'autres, quelques remplacements ont été effectués pendant ces quatre ans.

Aujourd'hui il est nécessaire de faire un renouvellement plus important. De mon côté, je n'ai plus assez de temps pour assurer la réception du courrier, le traitement des chèques de cotisation et d'inscription aux réunions, la maintenance du fichier, la préparation des annuaires et listes des anciens, des badges pour les réunions et l'édition finale du journal. Le retard pris pour la finalisation de ce numéro d'Infos News le montre suffisamment. J'en ai averti le conseil il y a quelques mois et il a confié à un petit groupe, sous l'impulsion de Bernard Cazagou de trouver des solutions, notamment des anciens qui pourraient prendre le relais.

Serge Colussi, contacté par Bernard Cazagou, veut bien accepter de reprendre les tâches matérielles que j'ai assumées pendant quatre ans. Il sera candidat au conseil à élire le 13 janvier prochain et sera sans doute élu. Le nouveau conseil élira son bureau et il pourrait être choisi comme Trésorier et à ce titre, responsable de la maintenance du fichier des anciens et de l'annuaire. Dans ce cas, nous transférerons le siège social à son adresse personnelle, à Rueil-Malmaison pour que tout le courrier arrive chez lui.

Personnellement et au nom de tous les anciens, je remercie chaleureusement Serge Colussi d'accepter ces fonctions qui ne sont pas seulement honorifiques. Les autres membres du conseil seront choisis par l'assemblée générale; certains d'entre nous pourront accepter un nouveau mandat.

(Suite page 2)

Mot du président (fin)*(Suite de la page 1)*

Il faut du sang neuf, non seulement au conseil mais aussi pour les commissions de travail, les anciennes et les nouvelles qu'il conviendra de créer. Mais nous pensons qu'il convient d'assurer la continuité de l'action et des méthodes de travail, aussi nous vous proposons de changer les statuts pour renouveler, non pas en totalité tous les deux ans le conseil, mais par moitié tous les ans. A cet effet, vous trouverez ci-après, une proposition de résolution qui est soumise à la prochaine assemblée générale.

Du côté des cotisations, avec les relances faites en septembre par courrier traditionnel et par email, 296 cotisations 1999 ont été payées. D'ici la fin de l'année, grâce au rappel inséré dans la lettre d'envoi du présent Infos News et avec les efforts personnalisés des membres du conseil, nous pouvons espérer atteindre les 400 cotisations, niveau record atteint en 1997.

Quant à la cession de Control Data à BT, l'article de Gérard Beaugonin exprime les sentiments que nous éprouvons tous.

Pierre Chavy

Convocation à la prochaine assemblée générale.**Prochaine Assemblée Générale**

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle le :

13 janvier 2000, à 19 h
Brasserie "Chez Jenny"
 39, bd du Temple, Paris 3°

Ordre du jour :

Présentations du rapport financier, du rapport moral, vote des résolutions pour l'approbation des comptes et pour donner le quitus aux administrateurs pour leur gestion de l'exercice écoulé.

Nous mettrons au vote quatre autres résolutions :

1ère Résolution : modification de l'article dix des statuts.

Ancien paragraphe 4 : "Le renouvellement du conseil a lieu tous les deux ans."

Nouveau paragraphe 4 : "Le renouvellement de la moitié du conseil composé de dix membres a lieu chaque année. La première année, les cinq membres sortants sont volontaires, sinon tirés au sort."

Ancien paragraphe 7 : "Le bureau est élu pour 2 ans."
 Nouveau paragraphe 7 : "Le bureau est élu pour 1 an."

2ième Résolution : Élection du nouveau conseil.

3ième Résolution : Fixation du siège social, modification de l'article trois des statuts.

Nouvel article trois : Le siège de l'association est dans les Hauts de Seine, 27 rue de l'Yser, 92500 Rueil-Malmaison.

4ième Résolution : Fixation de la cotisation annuelle :

La cotisation pour l'année calendaire 2000 est fixée à 160 francs. Elle inclut l'abonnement au journal Infos News et l'envoi des mises à jour de l'annuaire. Les couples habitant à la même adresse n'ont à payer que 160 francs au total.

VISITE DE CLARK MOODY

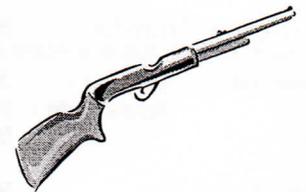
Clark nous a rendu visite 30 ans après sa venue en France. Le service maintenance est resté toujours aussi efficace. Un réseau relationnel s'est rapidement mis en place pour permettre à Clark de rencontrer le maximum de personnes. Clark faisait partie du support technique pour l'installation des premiers 6000 en France dans les années 68-69-70. Il était spécialiste d'une machine extraordinaire par sa complexité et sa fiabilité : le disque 808, petite mémoire de masse d'une tonne et de deux mètres de haut.

Clark et son épouse Joan ont séjourné durant deux semaines dans la région parisienne chez Roger Kahane et moi-même. Ils ont rencontré de nombreux anciens du service maintenance au cours de nombreux pots et soirées. Roland Gueniche a assuré le transfert chez Guy Lavault. Ils ont apprécié l'hospitalité, le cidre et le Calvados de Guy. Ils ont ensuite séjourné chez André Tesnieres dans la région de Caen. Le périple a ensuite continué sur Montpellier où l'accueil a été assuré par Philippe Korchinsky, Stephan Malinowski et Philippe Souchal. La liaison avec Genève n'a pu être réalisée avec Freddy Haederli qui était en congé.



Clark et Joan sont en excellente forme. Ils vivent toujours en hiver à Bloomington dans le Minnesota, où ils apprécient le climat ! En été, ils sont dans leur maison de campagne dans le Colorado. Je suis allé les voir en famille l'année dernière lors d'un séjour de trois semaines dans les parcs nationaux entre Denver et Las Vegas. Au milieu d'immenses prairies, vous trouvez une barrière automatique de la dernière technologie avec digicode, Interphone, télécommande infra rouge. C'est le

nouveau gadget installé par Clark. Dans le lointain vous voyez la barrière des rocheuses. Le soir vous avez la visite des chevreuils et des lapins autour de la maison. Les truites pour le repas du soir sont dans le lac du voisin. Il y a toujours une collection d'armes au coffre fort Remington pour faire du tir. C'est le vrai dépaysement en faisant rôtir des marshmallows autour d'un feu de bois.



Quelques nouvelles de cette équipe américaine de support technique :

- Dave King va prendre sa retraite dans la région de Flagstaff.
- Irwing Adams est toujours à Minneapolis il donne des cours d'informatique à des jeunes en rupture de formation scolaire.
- Dean Cameron a créé son entreprise de dépannage de matériel informatique Casio.
- Jim Riser est en retraite à Minneapolis. Il reste en contact avec Georges Pozza.
- Wald Boroski est consultant à Portland dans l'Oregon.

Finalement une tranche de vie de trente ans, c'est très court.

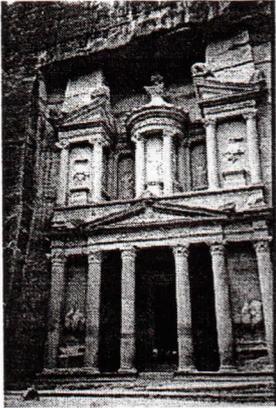
Bernard Cazagou

Soirée à thème**Compte-Rendu : Voyages en des lieux prestigieux**

Cette soirée s'est tenue le jeudi 17 juin 1999 à l'hôtel Campanile, porte de Clichy

Une fois encore dans le but de se retrouver, le thème de la soirée portait sur 3 grands voyages récemment effectués par Gérard Wagner, Pierre Chavy et Roger Kahane.

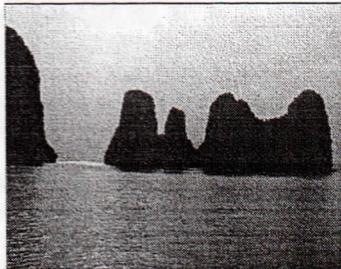
Commentaires appuyés par des projections de diapositives, de photos enregistrées sur ordinateur et d'images vidéo (voir article de P. Chavy, page 14). L'originalité de ces voyages tient au fait que ces parcours sont encore peu fréquentés par les touristes : Jordanie, Viêt-nam, Libye.



Gérard Wagner nous transportait en Jordanie, passant d'Amman, capitale bouillonnante avec son superbe théâtre antique à Pétra, forteresse naturelle dans une infrastructure cachée de la montagne, si riche de son passé. Créée entre le troisième siècle avant J.C. et le premier siècle de notre ère, elle n'a été connue des bédouins qu'en 1812 ! Magie de la nature et en particulier de la pierre avec ses monuments funéraires passant du rouge au jaune, au bleu et au gris.

Le Viêt-nam nous était proposé par Pierre Chavy. Notre commentateur a su nous transmettre le caractère de volonté et de courage de ce peuple qui a tant souffert ces dernières décennies.

Ce fut d'abord Hanoi dont les vestiges français sont encore là, puis la baie d'Along, site remarquable par ses pittoresques rochers calcaires, puis Hué, ville au riche passé et enfin Hô Chi Minh-Ville (ex Saïgon).



-Enfin Roger Kahane nous commentait son voyage en Libye avant que l'embargo ne soit levé.

On ne peut accéder à ce pays que par la route et la frontière comporte jusqu'à 5 contrôles douaniers ! Accompagnés sur fond de diapositives magnifiques, nous découvrons la côte au-delà de Tripoli où fourmillent de nombreux et importants

édifices romains. Puis c'était le bond vers le sud pour la région du Fezzan avec ses oasis et son désert.

Dans ce pays l'infrastructure touristique est quasiment inexistante, mais l'aventure du voyage en fait le charme.



Nous terminions cette soirée par un dîner fort sympathique où 45 membres du club se retrouvaient.

Gérard Liard

Annnonce de la prochaine réunion**Prochaine Assemblée Générale**

La prochaine réunion et l'assemblée générale annuelle auront lieu :

le 13 janvier 2000

Retenez cette date, car cette assemblée générale est particulièrement importante : il s'agit d'élire un nouveau conseil composé de 10 anciens ou anciennes. En effet, le conseil est renouvelable tous les deux ans. Le terme est arrivé. Quelques membres actuels du conseil ne souhaitent pas se représenter. Donc, au delà de l'appel à candidatures traditionnel et légal, nous recherchons de nouveaux volontaires pour composer le prochain conseil.

N'hésitez pas, c'est passionnant. Faites-vous connaître !

Nous organisons cette réunion à la :

Brasserie Alsacienne



39, bd du Temple, Paris 3°
(place de la République)

L'horaire sera le suivant :

- 19 h Assemblée Générale dans le salon "Splinder" au 1er étage,
- 20 h Apéritif servi dans le même salon,
- 20 h 30 Dîner alsacien servi dans la brasserie du rez-de-chaussée.

Une liste alphabétique des anciens, reprenant toutes les informations en notre possession, sera distribuée lors de cette réunion aux anciens à jour de leur cotisation 1999.

Remplissez le coupon prévu sur la lettre d'envoi du présent **InfosNews** et envoyez-le, accompagné d'un chèque de 240 francs (éventuellement réduit à 120 francs pour n'exclure aucun ancien), ou de 50 francs pour ceux qui ne pourraient pas rester au dîner.

Nous vous prions de régler directement le vestiaire, prévoir 10 francs, et éventuellement le voiturier (30 francs).

Pour nous faciliter les tâches d'organisation, ne tardez pas à nous envoyer votre chèque. Bien évidemment, comme pour les réunions précédentes, celle-ci est ouverte aux conjoints et à tous les amis de Control Data.

Nicole Thébaud
Gérard Wagner

Loisirs

SECTIONS

Nous avons créé des sections de sports et de loisirs dans différents domaines :

- golf : responsable JP Puydebois,
- bowling : responsable G Pozza,
- bridge : responsable JC Lignac,
- scrabble : responsable S Malinowski,
- voyages : responsable G Wagner.

Faites nous connaître le sport ou le loisir que vous voulez pratiquer en renouant avec d'autres anciens.

SECTION GOLF

Une douzaine de golfeurs ont participé à la rencontre amicale qui s'est déroulée le 25 juin au Golf de Domont.



Nous avons bénéficié d'une journée magnifique et avons apprécié de marcher à l'ombre des chênes, châtaigniers et bouleaux qui bordent ce beau parcours vallonné.

Préparés pour le Grand Prix de Domont, les départs étaient soignés, les fairways peignés, les greens rapides et les bunkers accueillants ! La qualité du terrain, la variété des trous et des paysages ont été appréciées par les joueurs. Ce parcours exigeait un sens aigu de la tactique dans le choix des clubs et de la cible.

La formule choisie en Stableford a permis aux participants de scorer convenablement en dépit de balles perdues ou hors limite.

Bravo au vainqueur en net : Michel Vidal et à tous les participants, qui se sont retrouvés autour d'un sympathique repas.

Un petit film, sans prétention a immortalisé cette journée.

SECTION BOWLING

De nombreux anciens ont appris à jouer au bowling au cours de stages de formation en Allemagne ou aux USA.

Je vous propose de nous retrouver pour un match amical, à partir de 20 heures, le 29 novembre au club du Bois de Boulogne.



Jean-Claude Lignac

Humour

L'ECLIPSE DU SIECLE

C'était le grand rendez-vous !

Le mercredi 11 août, plus de 5 000 communes en France seraient plongées dans le noir.

Cet événement devait marquer le début de la fin du monde ! Selon certaines prévisions, Paris serait totalement détruit ce jour à 11 h 22 précises.

De ma Normandie profonde, j'allumai mon poste mais les ondes radio ne me parvenaient déjà plus. Le pont de Normandie était envahi par une foule à pied, en vélo ou à cheval tirant des carrioles : un véritable exode, les Parisiens délaissaient la capitale.

A bout de souffle, nous atteignîmes les falaises d'Etrétat, dominées par une foule en attente du jugement dernier.



Equipés de lunettes spéciales ou de masques de verre, les condamnés apercevaient le disque solaire grignoté par la lune.

Une minute avant la totalité de l'éclipse, jaillirent des ombres volantes, menaçantes : l'invasion de notre planète par des Extraterrestres commençait !

Une obscurité angoissante nous enveloppait donnant aux humains la chair de poule... En quelques minutes, il en résultait un ciel plombé, livide, donnant aux êtres et aux choses une teinte cireuse inhabituelle : la mort rôdait ! La température s'est abaissée nettement tandis qu'une brise se levait. Les animaux réagissaient comme si c'était la nuit. Mais, c'est en vain que je tendais l'oreille pour entendre le chant des oiseaux, couvert par une foule gémissante.

Des milliers d'yeux suivaient avec effroi la disparition de la dernière perle du soleil. Une ombre gigantesque de 300 000 km fondait sur nous à la vitesse de 700 m par seconde. Un pauvre être déclamaient, un autre s'agenouillait en priant tandis qu'un couple était pris de frénésie sexuelle.

Soudain une fleur aux couleurs électriques s'ouvrait dans le ciel. La fantastique couronne solaire déployait ses jets multiples aux formes très pures avec la formation d'un collier de perles de lumière sur le contour de la lune.

Cette délicate couronne laissait la foule ébahie. Plusieurs étoiles et la planète Mercure faisaient cortège au soleil éclipsé.

C'était magique, un spectacle féérique à couper le souffle.

Progressivement, la première perle éblouissante du soleil réapparut, une lumière vive nous aveugla.

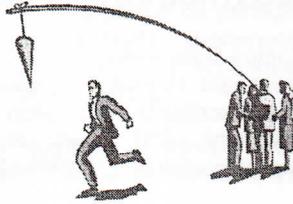
On respirait, on se regardait en souriant, on se serait félicité pour un peu.

La vie était belle, nous pouvions aller déjeuner, le trou normand s'imposait !

Jean-Claude Lignac

QUE DEVIENNENT-ILS ?

Cette rubrique est votre rubrique ! Écrivez-nous, contactez-nous, faites-nous part de vos changements professionnels, communiquez-nous vos nouvelles activités et vos fonctions.



Jean-Claude Lignac

Patrick BARBOTTIN (478), 55 ans, a rejoint le département supercalculateurs de la société SUN. Patrick était précédemment Consultant chez Cray. Il a travaillé à CDF comme ingénieur analyste de 1969 à 1981.

Jean-Baptiste COUVREUR (1125), 51 ans, a rejoint PTC société leader en CAO et en SGGT. Il était précédemment chez SYSECA. Jean-Baptiste a travaillé d'abord à la maintenance, puis comme ingénieur d'affaires, notamment avec le lancement du temps Réel dans la période 1972 à 1994.

Roger KAHANE (200), 60 ans, a décidé de prendre une préretraite active (voir son article en page 15). Il était précédemment, chef de Département chez Bull. Roger a travaillé au Département de la Maintenance dans la période 1967 à 1975.

Jean-Marie LAPORTE (70), 60 ans, expert officiel à la CEE, a créé la société de Conseils EVA Technologies. Celle-ci a dirigé de 94 à 98 le projet OMI de la Commission (ESPRIT). Il est Directeur de la "start-up" ASITA Technologies pour commercialiser les produits réseaux de ce projet. Il prépare aussi un nouveau programme IST avec MCC (Consortium créée par Control Data en 1985) et la CEE. Jean-Marie a occupé différents postes de responsabilité à CDF et à l'International de 1965 à 1986.

Alain LE BOURDELOUS (3536), 35 ans, a rejoint à Rennes le Ministère de l'Intérieur pour la mise en place de projet Internet et Intranet. Sa première mission a été de démarrer la fédération de messagerie. Alain a travaillé à CDF comme ingénieur analyste de 1988 à 1998.

Christian MONS (3079), est nommé Vice-Président de la Division "Contractorisation & Outsourcing" de THOMSON-CSF. Précédemment, il était Président Directeur Général de SYSECA. Christian a été Directeur Général de Control Data France de 1984 à 1989.

Paul ROUSSEAU (2526), 53 ans, a rejoint la Division Industrie d'ORACLE, société leader dans les domaines des bases de données. Il était précédemment Responsable Commercial du secteur industrie chez Cray. Paul a travaillé à CDF comme ingénieur d'affaires de 1981 à 1991.

Henri WATISSEE (1368), 56 ans, est Président depuis 1989 de la Société HALBERTHAL. Cette société développe des systèmes de communications numériques (voix-données) et des systèmes de radio-dispatching pour les salles d'opérations et de contrôle et les salles de commandement. Précédemment Président de HWA, Société de Conseil et SSII qu'il avait fondée en 1981. Il a travaillé comme ingénieur au Département Data Center de CDF de 1973 à 1980

DISPARITIONS

Philippe BOISRAMÉ (1207), 52 ans, décédé le 20 août 1999, des suites d'une longue maladie. Philippe a travaillé à Control Data France comme inspecteur de maintenance de 1973 à 1983. Ensuite, Philippe avait rejoint le groupe Dassault

Bernard SANNIER (935), 55 ans, décédé accidentellement le 8 juillet 1999. Bernard a travaillé à Control Data France au Service Maintenance et au Département Conseil et Applications de 1971 à 1982. Ensuite, Bernard avait rejoint l'équipe de Télésystème puis, la société de Conseils Calvi.

Jean VILLENEUVE (309), 60 ans, décédé en août 1999, des suites d'une longue maladie. Jean a travaillé à CDF de 1972 à 1989. Il était District Manager au Département de la Maintenance. Par la suite, Jean a occupé différentes responsabilités commerciales chez Convex et dernièrement chez Hewlett Packard.

Jean, nous t'avons tous bien connu au temps des pionniers Control Data. Je garde en mémoire le souvenir de ton éternel sourire et de ta démarche flegmatique. Invités tous les deux à un Club 100%, j'avais apprécié ta gentillesse, ton talent et ta grande culture.

Quinze années après, Pierre CHAVY avait retrouvé Jean au hasard des allées du SICOB 1987, alors qu'il était Directeur Commercial de Floating Point Software et avait gardé des contacts avec lui lors de ses passages chez Convex et plus récemment chez HP.

C'était un homme attachant, toujours prêt à rendre service et à communiquer ses connaissances.

De nombreux Anciens ont tenu à leur rendre un dernier hommage.

Au nom de tous les Anciens de Control Data, nous présentons nos sincères condoléances à leur famille.

RACHAT DE CONTROL DATA

Le 1^{er} septembre 1999, BT a finalisé l'acquisition de Control Data Systems Inc. par Syntegra, sa branche Intégration de Systèmes, pour un montant de 340 millions de dollars.

Ce rapprochement avec Control Data Systems, société spécialisée dans les domaines du commerce électronique et de l'intégration de systèmes, s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de développement qui a pour objectif de renforcer la position d'acteur global de Syntegra.

Alfred Mockett, président de BT, a notamment déclaré : *"BT a pour ambition de devenir l'un des principaux acteurs du marché du commerce électronique. L'annonce d'aujourd'hui illustre notre détermination à proposer à nos clients, quelle que soit leur présence géographique, un soutien industriel fort dans le domaine du business électronique."*

James Ousley, Président et Chief Executive Officer de Control Data, a précisé pour sa part : *"Nous sommes très satisfaits de ces nouvelles perspectives de développement pour Control Data. Ce rapprochement avec Syntegra nous permet de passer à une nouvelle échelle et de répondre mieux encore aux besoins des entreprises en matière d'intégration de systèmes et de commerce électronique."*

Syntegra intervient dans la conception, le support, le développement de systèmes d'information et de communication, les infrastructures de réseaux et les services associés, et la mise en place de solutions "e-business". Syntegra réalise un chiffre d'affaires de 418 millions de £ (652 millions de dollars) et compte des clients dans plus de 50 pays. La société est présente en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en France, Australie, aux Etats-Unis, à Hong Kong, Singapour et Tokyo. Plus de la moitié de ses 4000 employés opèrent à l'extérieur de la Grande Bretagne.

Denis Tournesac, actuel Président Directeur Général de Control Data France, ajoute : *"Cette nouvelle étape est l'aboutissement cohérent d'une stratégie menée par Control Data Systems depuis sa création en 1992. A cette date, il s'agissait de relever le défi du repositionnement global de l'activité de l'entreprise dans le domaine de l'intégration de systèmes et des services à forte valeur ajoutée. Au terme d'une politique de focalisation active de ses investissements menée dans le domaine des technologies d'infrastructure de communication et de commerce électronique d'Entreprise, le savoir-faire de Control Data Systems se repositionne aujourd'hui, à l'aube du troisième millénaire, au cœur de la convergence de l'Informatique et des Télécommunications."*

Les synergies et complémentarités entre Syntegra et Control Data Systems qui ont prévalu à la conclusion de cette opération sont multiples.

Outre le renforcement des positions géographiques à travers les trois continents, Syntegra entend s'appuyer sur l'expérience de Control Data Systems pour accélérer le développement de son activité "Intégration de Systèmes", ainsi que pour compléter son offre applicative dans le domaine des solutions de type "e-business". D'importants leviers commerciaux sont par ailleurs attendus entre les bases de Clients respectives, lesquelles s'inscrivent de part et d'autre, dans le classement des plus fortes capitalisations boursières mondiales."

CONTROL DATA : PIONNIER EN INFORMATIQUE

Control Data a été créée en 1957 par un groupe d'ingénieurs provenant d'Univac. Rapidement la nouvelle société a acquis une excellente réputation dans le marché scientifique détrônant IBM avec le développement du premier supercalculateur à l'architecture originale : le CDC 6600.

Control Data a continué d'innover dans de nombreux domaines techniques avec l'introduction de nouveaux produits : les architectures vectorielles, les réseaux locaux à haut débit, les disques de grandes capacités...

La société se consacre au développement des systèmes avec les séries CYBER/6000 et 3000, des disques magnétiques et des équipements périphériques.

Par la suite, la compagnie s'oriente vers les Services Informatiques avec des activités de Services Bureau CYBERNET, la création d'instituts de formation et d'EAO, la tierce maintenance...

Dans les années 70, Control Data gagne un procès contre IBM et consolide sa position dans les Data Centers avec l'acquisition de SBC.

En 1990, suite à l'évolution du paysage informatique et de la nouvelle demande des utilisateurs, Control Data avec son expérience de constructeur devient intégrateur de systèmes.

Depuis lors, Control Data a focalisé sa mission d'intégrateur dans la conception, le développement et la mise en œuvre de solutions d'infrastructure (Messagerie, Annuaire, Sécurité) permettant aux grandes entreprises et communautés d'intérêt professionnel de mettre en place le socle nécessaire au déploiement de leurs futures applications Intranet/Extranet.

Chronologie de Control Data :

- 1960 : Premier calculateur transistorisé CDC1604
- 1963 : Livraison du Control Data 3600
- 1965 : Premier supercalculateur CDC6600
- 1965 : Création de l'Institut Control Data
- 1968 : Service Bureau Cybernet
- 1972 : CPI avec NCR (Imprimantes)
- 1974 : Supercalculateur vectoriel STAR à LLL
- 1975 : MPI avec Honeywell (Disques)
- 1975 : Banques de Données Technotec
- 1975 : Lancement de la Tierce Maintenance
- 1976 : Education assistée avec Plato
- 1986 : Supercalculateurs ETA-10
- 1992 : Control Data Systems : The Integration Company
- 1994 : Redéploiement dans le Commerce Electronique.

William Norris, fondateur et président de Control Data Corporation a réuni le 15 septembre dernier à Minneapolis, l'ensemble du management U.S. pour une farewell party.

LES INTERVIEWS

Les interviews permettent de renouer avec le passé, de partager les idées des Anciens et de bénéficier de leurs expériences. Pour ce numéro d'InfosNews, j'ai eu la chance de rencontrer deux personnes, qui ont en commun l'esprit pionnier.

Tous deux recherchent l'aventure dans les projets. Dotés d'esprit d'initiative, d'adaptabilité, de créativité, ils ont la liberté de réussir.

Je suis revenu à la Bull pour retrouver Michel Vidal avec lequel je partage de nombreux souvenirs. Entrer dans un grand groupe après 50 ans, Michel nous montre comment rebondir et nous fait part de sa passion pour les supercalculateurs.

C'est avec un grand plaisir que j'ai découvert le nouveau groupe SYNSTAR où j'ai retrouvé de nombreux amis. Avec la disparition de l'activité systèmes de Control Data, ces anciens ont retrouvé un second souffle.

Maître à bord, Jean Henry, ex bourlingueur des mers, nous fait revivre ses aventures en missions impossibles.

Je me suis enrichi en leur compagnie en partageant leur passion. J'ai apprécié leur gentillesse pour avoir accepté spontanément ces entretiens et je les remercie du temps qu'ils m'ont accordé.

Jean-Claude Lignac

INTERVIEW : Michel VIDAL A la recherche du projet perdu.

"Je suis toujours prêt à apprendre, mais je n'aime toujours pas qu'on me donne des leçons"
W. Churchill

JCL : Comment es-tu venu à Control Data ?

MV : Jeune ingénieur, je faisais mon service à l'Onera où j'ai découvert l'informatique. En tant qu'utilisateur, j'avais réalisé mon premier programme Fortran sur IBM 704. Pour contrer le nouveau langage Algol, IBM avait développé une version à base de syntaxe en français (ALLER A,...).

Pendant l'été 67, j'ai rencontré André Tesnières et Jean-Pierre Dorlhac, ce dernier venait d'acquérir comme moi la première bombe japonaise : la Honda S800 -strictement 2 places- qui nous emmenait à plus de 150 km à l'heure ! Je passais mes week-ends à régler les quatre carburateurs !

Tous les deux m'ont vanté les mérites de leur nouvelle société, c'est ainsi que j'ai entendu parlé de CONTROL DATA pour la première fois. Ayant répondu à une annonce libellée ainsi "Recherchons des architectes d'entreprises", j'ai rencontré Jacques Johnson, Directeur Commercial qui m'a embauché en février 68.

Je me suis retrouvé chargé du CEA, puis de la SIA avec notamment l'acquisition du système de time-sharing ITS développé par un Service Bureau américain. Malheureusement, le hardware n'a pas suivi à cause des fameuses cartes mexicaines du 3300.

L'aventure américaine.

Par la suite, j'ai eu l'opportunité de travailler aux USA, Bob Anderson* m'ayant proposé d'assurer la liaison entre les Headquarters et la région Europe du Sud.

Avec mon épouse Catherine qui attendait un bébé et mon petit garçon, nous sommes partis nous installer à Minneapolis.

Rapidement, nous nous sommes habitués à la plus grande maison, à la plus grosse voiture !

Le Minnesota, c'est aussi la proximité de la nature, la pratique du sport comme le ski à Normandale ou la pêche à travers la glace par -40° sur le lac Minnetonka.



(Suite page 8)

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : VIDAL
- Prénom : Michel
- Âge : 58 ans
- Domicile : Les Hauts de Seine
- Profession : Directeur
- Situation de famille : Marié, trois enfants
-

TOP SECRET

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris :
Guy de Maupassant, Philip Jose Farmer
- Des films que tu as aimés :
Les Trois Couleurs, 2001-A Space Odyssey
- Ta musique préférée :
Mozart, Gerry Mulligan
- Quels sont tes passe-temps ?
Maison, architecture, golf
- Ton grand défaut :
Un côté perfectionniste, exigeant pour moi-même et pour les autres
- Celui qui te déplaît le plus ?
Le sans gêne
- Ta qualité dominante :
L'équilibre : créatif et rigoureux
- Tes plats préférés :
Une douzaine (au moins) de papillons, les lasagnes maison aux courgettes
- Deux restaurants que tu apprécies ?
River Café, Bœuf sur le Toit

INTERVIEW : M. VIDAL (suite)*(Suite de la page 7)*

Les enfants s'américanisent rapidement, ils parlent anglais tout de suite, mais mon fils était mortifié car au jardin d'enfants, il était le seul à ne pas avoir le droit de faire le salut quotidien au drapeau américain. Le complexe américain, en somme.

Un de mes objectifs en acceptant cette mission, était de faire la connaissance des américains afin de se forger une vraie opinion. La facilité, c'était de se retrouver en communauté d'immigrés : français, canadiens ou européens. C'est le piège, on a tendance à se replier et critiquer ce mode de vie "american life" !

Et pourtant, il existe aux USA un respect de l'individu à tous les niveaux. Que ce soit au supermarché ou au poste à essence, il n'y a pas de petits métiers. La notion de service est exemplaire, avec toujours un extrême professionnalisme. Alors, ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est l'esprit pionnier qui demeure avec une entraide immédiate en cas de besoin par un voisin ou même par un inconnu.

Il est vrai que les premiers contacts sont simplifiés mais restent très superficiels, pas de complicité, tu ne te confies pas facilement. On ne partage pas, les relations sont différentes, chacun reste de son côté. Mais c'est sans doute propre à la tradition luthérienne si influente au MidWest.

** Bob Anderson, que beaucoup d'entre nous ont connu et dont nous avons tous apprécié la gentillesse et le charisme, est décédé récemment des suites d'une longue maladie.*

Quelle expérience de CDC en as-tu retirée ?

J'ai vraiment appris mon métier de commercial. Chez Elf, nous subissions une pression considérable de la concurrence, nous répondions aux demandes à la fois pour le scientifique et le traitement gestion.

J'ai réalisé qu'il était important d'impliquer l'équipe en charge de l'exploitation. En fait la décision a été CDC pour la gestion (traitement des tickets de distribution de l'essence via lecteurs optiques) au siège de la rue Nélaton et IBM pour le scientifique à Pau : un comble !

J'ai aimé travailler aux USA, c'est organisé. Le travail se fait en équipe où chacun a sa tâche spécifique.

Je me souviens de ma visite à Boeing, domaine que je connaissais un peu. J'avais été bluffé par leur organisation du travail : un listing avec les tâches du jour était remis le matin à chaque ouvrier. A cette époque leur avance industrielle était considérable.

Ce que j'aime, c'est l'aventure, construire un projet, associer plusieurs personnes, conduire un projet de A à Z, satisfaire le marché : le rôle d'un architecte. Dans ce sens, j'ai été comblé chez Control Data : du système ITS à CyberCash, en passant par le tour de France des Road-Shows pour les mini-Cyber 930, jusqu'à la direction du marketing. Nous étions enthousiastes, aucune inquiétude sur l'avenir et beaucoup de richesses à partager.

Quel souvenir peux-tu évoquer ?

C'est difficile de faire un choix dans ces 23 ans. Lorsque je m'occupais du projet Chine avec Philippe Vennier, nous formions à Rungis les ingénieurs chinois. C'était leur première visite à Paris et ils étaient ramenés en bus tous les soirs dans leur résidence de Fontenay-aux-Roses. Pour les sortir de cette ambiance, nous avons organisé une visite à Notre-Dame.

Quelle fût ma frayeur quand je me suis aperçu que la moitié du groupe s'était volatilisée dans Paris ! J'étais très ennuyé.

La création d'une start-up : KSR – Kendall Square Research

Je désirais faire autre chose et j'ai quitté Control Data.

Fin 1991, j'ai pris des contacts avec différentes sociétés américaines, dont KSR, suite à un article élogieux dans Business Week, et l'avis d'un expert du Gartner Group que m'avait recommandé David Familiant.

KSR avait développé une architecture originale basée sur le partage des caches entre les processeurs, et constituait une nouvelle start-up près de Boston, sur la fameuse Route 128. Bill Koch, un milliardaire (en dollars, plus connu pour avoir gagné la Coupe America en 92, et collectionneur de toutes les années du château Margaux) en était l'un des principaux investisseurs.



J'y ai retrouvé d'autres anciens de Control Data, et j'ai été séduit : il y régnait une atmosphère de campus, personne ne comptant ses heures pour faire avancer le projet, et le dimanche matin, les employés étaient invités avec leurs conjoints au brunch du Président.

On m'a fait confiance pour créer la filiale française, et du jour au lendemain j'ai ouvert un bureau où j'assurais les fonctions à la fois commerciales et administratives.

Rapidement, nous avons connu le succès et réussi l'introduction au Nasdaq. Mon premier contrat a été le centre de recherche à l'INRIA.

*(Suite page 9)***BULL**

PDG: Guy de Panafieu
Effectif mondial : 21 000 personnes
CA mondial : 25 Milliards FF
Siège: Paris
www.bull.com

Mission :

Fort de ses capacités d'innovation technologique et de son expérience en intégration, s'appuyant sur les meilleurs partenaires, Bull offre une large gamme de systèmes, de logiciels d'infrastructure et de services.

Domaines et Produits :

Grands systèmes d'entreprises/GCOS
Serveurs Escala/Unix
Serveurs de Réseaux Express 5800/NT
Cartes à puces
Commerce Electronique

INTERVIEW : M. VIDAL (fin)

(Suite de la page 8)

Malheureusement, l'aventure s'est terminée aussi rapidement, car sur une plainte de la SEC (commission des opérations de bourse américaine), l'action s'est effondrée du jour au lendemain.

Cela représentait une lourde perte, pour tous les employés actionnaires et même pour Bill Koch le milliardaire...

Retour dans un grand groupe : la BULL.

La Bull, c'est une grande dame !

En France, j'y retrouve ce que j'avais connu à Minneapolis chez Control Data : un rassemblement de professionnels talentueux, capables de migrer en permanence des divisions " produits " aux réseaux de commercialisation et vice versa. Et la privatisation a insufflé une dynamique certaine.

Bull a depuis 30 ans un partenariat privilégié avec NEC, nous avons conclu un accord de distribution pour les supercalculateurs

J'ai rejoint Bull pour prendre la responsabilité de cette coopération, qui renforce les synergies.

- ◆ Grâce à sa taille, NEC dispose d'une technologie impressionnante, dont les SX sont la vitrine. Réaliser 8 GigaFlops par processeur sur 20 cm de côté, c'est superbe, comme " la neige sur le Fuji-Yama ", et NEC développe actuellement un calculateur colossal pour le projet japonais de " terre virtuelle ". L'enjeu : simuler les déformations de la croûte terrestre et les phénomènes climatiques à l'échelle de la planète entière.
- ◆ Mais ce n'est pas suffisant d'avoir le meilleur produit, il est essentiel de développer la confiance avec le futur client. Les supercalculateurs s'intègrent dans l'informatique de l'entreprise avec des solutions de stockage, de réseau, de sécurité et d'administration. Bull apporte la proximité de son réseau, et une contribution décisive avec ses capacités d'intégrateur – à la troisième place en Europe.

L'Onera, Renault et le CNRS nous ont fait confiance. Nous travaillons à développer de nouvelles applications dans un contexte économique favorable. L'aspect positif, c'est la volonté du rapprochement entre l'Europe et le Japon pour renforcer l'équilibre avec les USA.

Q. Comment travaille-t-on avec les Japonais ?

Un problème évident est celui de la communication, de la langue et de la culture ; a priori, un Japonais ne fait confiance à personne, et nous sommes l'étranger. Les anciens que j'ai retrouvés chez NEC apprécieront.

Entre Japonais et Français, tout se fait en anglais ! Pas de nuances ! Voire des difficultés de compréhension. Alors on privilégie l'écrit, et il vaut mieux être prudent ! On prépare soigneusement l'agenda de chaque réunion, on respecte scrupuleusement les horaires et on rédige systématiquement un compte rendu !

Les prises de décisions sont lentes et nécessitent le consensus.

D'où l'importance du relationnel avec l'interlocuteur, des discussions de couloir, des dîners... propres à établir la confiance et accélérer les processus. Toutes les positions doivent d'abord être exposées : on négocie globalement un " package ", et le retour sur des concessions partielles sera impossible. Ensuite, l'exécution est très procédurale avec des contrôles méticuleux aussi bien pour un contrat de 10 KF que de 100 MF.

Et ça marche : la qualité est au rendez-vous, et les clients ne s'y trompent pas.

Quel est ton conseil pour un ancien à la recherche d'un job ?

Difficile de prétendre donner un conseil ! J'en ai reçu de nombreux, et j'ai l'impression d'avoir dû tout inventer. Je peux témoigner de ce qui m'a réussi :

- ◆ Me mettre dans la peau du vendeur qui a le produit le plus passionnant à placer, le seul qui vaille la peine : moi-même. Cela exige de connaître son produit, de connaître son marché, et d'agir. Et c'est un boulot à plein temps, difficile, laborieux, long.
- ◆ Avoir une offre séduisante ! Je m'explique :
 - se présenter en apporteur de solution et non de problème supplémentaire (" je cherche un job ")
 - bien connaître l'environnement " prospecté ", et il est extrêmement difficile de sortir de son polygone de sustentation
 - faire valoir ses relations dans le milieu professionnel pour convaincre : si on fait partie des " anciens " l'expertise métier est rarement mise en question par l'employeur potentiel
 - être acteur : tous les moyens sont bons (interventions, études, missions...même gratuites) pour se construire ou entretenir une image d'expert, avoir des preuves, étendre son " réseau "
 - s'établir comme " consultant " : ça donne un statut, des cartes de visite, ça figure sur son CV qui reste " vivant "
- ◆ Etre séduisant soi-même :
 - entretenir sa forme physique (je me suis mis au golf) ainsi que son mental (lire, sortir),
 - rester dans le coup (visiter les salons professionnels, discuter avec les anciens, se montrer, écouter),
 - garder le moral (expliquer la situation à son entourage, pas de mise en roue libre ou en retrait, gérer sa situation économique avec réalisme),
 - rester curieux, explorer (Internet est un outil fantastique),
- ◆ Gérer son temps (log d'activités, agenda de rv, bilans de prospection) et se fixer des échéances, décider....

Bonne chance !

INTERVIEW : Jean HENRY

La Liberté de réussir

"L'aventurier aime la discipline. C'est la seule forme d'art qu'il puisse comprendre."
Pierre Mac Orlan

JCL : Comment es-tu venu à Control Data ?

JH : J'ai un parcours assez atypique puisque j'ai d'abord passé environ quinze ans dans la Marine Marchande, choisissant des embarquements sur des cargos au "tramping" : on sait d'où on part mais la destination dépend du cours du fret et le navire peut aussi bien se retrouver à Rio ou Québec alors qu'il était prévu pour le Togo. Ces embarquements étaient donc très imprévisibles quant à leur durée, qui pouvait varier de 4 à 8 mois, mais riches en découvertes, les ports fréquentés étant quelquefois assez folkloriques et les escales longues et riches en événements.

J'ai également effectué plusieurs "stations" de 6 à 12 mois en Amérique du Sud et dans l'Océan Indien, ainsi que quelques missions inoubliables sur la Calypso où j'étais aussi bien à la navigation que plongeur ou ingénieur du son pour les films tournés à bord.

La Marine Marchande a changé, les escales sont devenues plus courtes avec des navires et des moyens portuaires automatisés et j'ai alors décidé de chercher un job "à terre" comme nous disions, nous les "Gens de Mer". Les officiers de Marine Marchande étaient très appréciés pour leur fort coefficient d'adaptabilité à toute situation, leur mobilité également et leur engagement vis à vis des objectifs. En mer ou perdu dans un port improbable du bout du monde, on ne peut compter sur aucune ressource : il faut se débrouiller. C'est ce qui était apprécié.

Un grand ami personnel, Jacques HEUDE, que j'avais connu à l'école d'Officiers de Nantes, me parlait régulièrement de ce nouveau monde informatique et de CONTROL DATA où il était désormais. J'ai donc postulé dans plusieurs sociétés pour être commercial, ce job me permettant une grande autonomie et aussi de ne pas tomber trop brusquement dans une vie qui m'apparaissait comme trop routinière.

J'ai finalement signé début 1977 chez CONTROL DATA dont l'esprit me paraissait plus proche de mes aspirations. J'ai pris le secteur Normandie de BPO à la suite de Pierre BELLANGER et, pour moi qui n'avais jamais vu un ordinateur ou un client de ma vie, ce fût une formidable école.

J'ai ensuite remplacé Pierre à la Direction Régionale France Nord puis ai rejoint Salvatore CACIOPPO à Paris pour prendre la codirection du Département. J'ai ensuite dirigé CYBERCASH avec Yves LARROUMET mais c'était déjà le début de la vente de Control Data par appartements.

Q. : Quel souvenir peux-tu évoquer ?

Les relations étaient basées sur la confiance, et en respectant une certaine autonomie dans la mesure où vous vous engagez à atteindre vos objectifs.

Pour illustrer cela, Dave Familiant, VP Europe et qui avait d'ailleurs navigué sur des cargos à 20 ans, m'a convoqué un jour pour me proposer de faire une étude de marché en Espagne sous prétexte que j'étais un des rares commerciaux parlant espagnol ! Il voulait démarrer une structure BPO dans ce pays.

N'ayant que deux ans de vente, je n'avais qu'une vague idée de ce que pouvait être une étude de marché, mais j'ai pris le billet d'avion qu'il me tendait et je suis resté 8 jours à Madrid au lieu des 15 qu'il avait prévus.

Là bas, j'ai contacté tous nos concurrents potentiels, Memorex et les autres, en me faisant passer pour le D.I d'un grand Groupe français qui voulait lancer des appels d'offres pour ses filiales espagnoles, et ai obtenu tous les renseignements économiques des ministères en prétendant que j'étais journaliste chargé d'une enquête pour la Presse française. Aujourd'hui, tout cela ne serait plus possible...

L'étude a été acceptée par Minneapolis et, deux ans après, un Espagnol a démarré cette activité sur les données que j'avais récoltées.

(Suite page 11)

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : HENRY
- Prénom : Jean
- Âge : 55 ans
- Profession : Président Directeur Général
- Situation de famille : Marié
-

TOP SECRET

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris :
Jack Kerouac, Boris Vian
- Des films que tu as aimés :
Apocalypse Now, Platoon, les Sautet, Corneau, Chabrol, Chatilliez, Loach, les bons films français et anglais.
- Ta musique préférée :
Jazz, opéra, auteurs compositeurs interprètes.
- Quels seraient tes passe-temps ? Si je prenais le temps !
Musique, Ski, Windsurf, les voyages insolites.
- Quelle est ton proverbe préféré ?
"Carpe Diem" (Mets à profit le jour présent).
- Ce qui te déplaît le plus ?
Le mondialisme à outrance, l'intolérance, les petits chefs.
- Ton grand défaut :
Fumeur.
- Ta qualité dominante :
J'ai l'impression que je peux écouter facilement.
- Tes plats préférés :
Tout ce qui vient de la Mer.
- Deux restaurants que tu apprécies ?
La cuisine des amis de toujours est de loin plus importante.

INTERVIEW :J. HENRY (suite)

(Suite de la page 10)

Q. : Et ensuite ?

J.H. : J'ai quitté Control Data en 1985 et suis entré chez DIGITAL où, après un passage aux ventes, j'ai monté un département Marketing Software. J'ai ensuite pris la Direction en 1988 de la filiale EDISOFT du groupe SCOA, tandis que Salvatore CACIOPPO, qui m'avait coopté pour ce poste, était directeur de l'autre filiale OMNILOGIC. Par la suite, ces deux sociétés ont fusionné et, en quelque sorte, ont été à l'origine du Groupe CHS. J'ai passé trois ans à EDISOFT, là encore dans la plus grande autonomie que confère la liberté de réussir. Après la fusion, j'ai pris un poste européen mais, la SCOA abandonnant ses activités informatiques, je n'ai pas eu longtemps le loisir de l'exercer.

On parlait beaucoup du multimédia, des "organizers" de poche et j'ai donc créé une société d'importation de CD Rom, cartes PCMCIA et introduit le premier ordinateur de poche à moins de 3000 F : le "Pocket PC" équipé de Dos et de Word. L'intérêt, y compris celui de la presse, était prometteur. Malheureusement la crise de 93, avec les budgets informatiques gelés, a été fatale pour un produit qui exigeait une publicité intensive de plus de 1 MF tous les 6 mois.

Quand on fait de l'import, on touche tôt ou tard à l'export : votre partenaire de Taïwan, de Malaisie ou du Japon vous demande si vous ne pourriez pas trouver tel ou tel produit en Europe et les réseaux se créent facilement.

C'est ainsi que je suis tombé sur une affaire potentielle et intéressante : la transformation du lait dans les pays de l'Est. Ce qui n'était pas vraiment mon background mais rappelons-nous l'épisode de Dave Familiant !

L'économie de ces pays était en crise et tous les circuits étaient détruits, l'ossature étatique et la planification ayant disparu avec l'abandon du communisme. Les camions ne roulaient plus, n'ayant plus de pièces puisque les usines ne tournaient qu'à 30% de leur capacité, etc... etc...

Ce qui fait que les camions citernes ne passaient plus prendre le lait des grandes fermes d'état, en cours de privatisation, que ce lait n'était plus distribué dans les villes et qu'il était donné aux porcs de la ferme d'à côté. C'était le même problème aussi bien en Ukraine qu'en Moldavie ou en Roumanie. Sous l'égide de la Communauté Européenne, qui finançait à 80% et dans le cadre du programme "Phare", il existait un projet de montage de petites unités locales de transformation du lait en yaourts ou en fromage.

Les grands Groupes fromagers n'étaient pas intéressés par ces unités à 1 ou 1,5 millions de dollars, même s'il y en avait 12 à construire. Aucune aide de la Chambre de Commerce, du Ministère de l'Industrie ou du Commerce Extérieur : je ne jouais pas dans la cour des Grands. Alors je suis allé voir l'un des ces artisans de l'Ain, l'ai convaincu et nous sommes partis en Roumanie faire notre première étude d'implantation sur place.

Après plusieurs voyages et des centaines de plans modifiés à la hâte, des heures passées dans les ministères roumains, dans les fermes, ou à faire comprendre que nous ne pouvions pas payer notre Inox en France avec des giroles ou des moutons, nous avons finalement pu monter deux projets pilotes. La bonne vieille Administration Roumaine, calquée sur la nôtre et pas encore débarrassée des ses démons étatiques, a fait le reste : les projets suivants ont été enterrés mais je pense que les fonds n'ont pas du être perdus pour tout le monde...

Après la Roumanie, le Cambodge où un vaste programme de reconstruction allait enfin pouvoir démarrer avec l'arrivée des

premiers contingents de l'ONU. J'ai participé à deux projets financés par la France : une partie du rééquipement de l'université de médecine de Phnom-Penh, brûlée par les Khmers Rouges et laissée en l'état sous l'occupation vietnamienne, et l'implantation de petites stations de filtrage d'eau dans le Nord, où la guerre civile était loin d'être terminée. Seul "touriste" dans ce site grandiose, j'ai visité les temples d'Angkor dans des conditions assez exceptionnelles : tous les matins, des soldats du Génie coiffés du béret bleu de l'ONU venaient déminer les abords et les pistes des temples et toutes les nuits le terrain était miné de nouveau.

Le soir, les villages s'emplissaient d'une foule d'ombres, des enfants, des femmes, des hommes à qui il manquait un bras, un pied, une jambe, et qui avaient sauté sur une mine antipersonnel en allant dans les rizières. La guerre lâche.

C'est là que j'ai rencontré aussi les gens d'Handicap International ou d'autres organisations humanitaires, de simples héros au sens propre du terme.

Q : Alors, mercenaire ou missionnaire ,

JH : C'est vrai que j'ai réalisé de nombreuses missions variées ou exercé plusieurs métiers un peu partout. Ce que j'aime, c'est assumer une mission à dimension humaine et sur une période assez courte, avec la réalisation d'un projet complet de A à Z dans une certaine autonomie. J'ai, du côté missionnaire, l'engagement dans ce que je crois et, du côté mercenaire, le désir de "boucler" une mission pour que l'objectif final soit atteint.

(Suite page 12)

SYNSTAR

• **PDG SYNSTAR FRANCE : Jean HENRY**

• **CA du Groupe :** 1 800 MF en 98

• **Effectif du Groupe :** 2 300 personnes, dont 1 800 Ingénieurs/Techniciens

• **Siège International :** Bracknell, Londres

• **Siège France :** 86 Av Louis Roche 92233 Gennevilliers

• **Tél./Fax :** 01 46 85 97 98/97 82

• **E-mail :** Jean.Henry@synstar-international.com

• **Mission :** Fournir des prestations personnalisées à forte valeur ajoutée en garantissant un taux élevé de service qui maximise les investissements de l'entreprise.

• **Métiers :** La Tierce Maintenance, Intégration de Réseaux, Gestion des Données, Secours et continuité.

• **Partenariat :** HP, SUN, MICROSOFT, CISCO, 3Com, C A...

Certification ISO 9001

INTERVIEW : J. HENRY (fin)*(Suite de la page 11)***Q : Et tu arrives chez SYNSTAR ...**

En avril 1994, j'avais fini mes projets au Cambodge et j'étais reparti sur des projets de télécom au Congo, toujours grâce à ce réseau d'informations. Mais j'avais besoin de me poser un peu, de retourner même temporairement dans une structure.

L'un de mes amis m'a parlé d'une société qui recherchait un nouveau dirigeant et c'est ainsi que je suis entré chez Granada, dans la Division des Computer Services.

Le Big Boss de l'époque, qui est toujours là, m'a décrit le poste comme une mission presque impossible, d'autant plus que je n'avais qu'une très vague idée de ce que pouvait être une société de maintenance.

Cette Division était née d'acquisitions successives de sociétés de tierce maintenance, dans les années 83 à 88 et dans tous les pays d'Europe. La société anglaise Granada cherchait à se diversifier, ses deux métiers premiers étant les services dans l'hôtellerie et la télévision. A cette époque les TPMs prospectaient sur le parc des mainframes IBM et étaient largement profitables.

Dans les années 90, les acquisitions disparates et mal contrôlées, ainsi qu'une rentabilité qui s'effondrait avec l'apparition des micros, ont conduit à une situation assez catastrophique dans presque toutes les filiales aussi bien qu'en France où, en 94, la société était passée de 400 personnes à moins de 80, avec un chiffre d'affaires divisé par quatre depuis l'origine et des pertes dépassant toute imagination raisonnable.

Je crois aussi que l'entreprise n'avait pas vu évoluer son métier : une plus grande part de logistique, de nouveaux besoins des clients, comme l'assistance aux utilisateurs, le déploiement et l'intégration de matériels hétérogènes ou la gestion des parcs informatiques.

Dès fin 94, nous avons axé la stratégie de l'entreprise vers ces nouveaux services et, par un encadrement strict des dépenses et des coûts, la catastrophe a pu être évitée. La société a été remontée en 3 ans et, à périmètre égal, est devenue profitable et génératrice d'emplois. J'ai donc pu réaliser une première acquisition en 96, dans le Secours informatique, qui a été suivie de celle de SIS/CDC en 98 et, quelques jours après, de celle d'ATELSI, spécialisée en helpdesk de production.

En septembre 97, Granada cherchant à céder sa division Informatique, les dirigeants anglais et des filiales du continent ont monté un MBO (Management Buy-Out) avec un partenaire financier.

La société a pris le nom de Synstar en septembre 98 et nous sommes cotés à la Bourse de Londres avec des actionnaires complémentaires depuis mars 99.

Q. : Comment s'est faite la fusion avec CDF ?

L'une de nos activités est le Secours Informatique, aussi bien par la mise à disposition d'ordinateurs mid-range en cas de sinistre qu'en reprise ou back-up à distance. Quand le dossier de reprise de SIS m'a été présenté, j'ai réagi favorablement, bien sûr parce que je suis un ancien de la Maison, mais plus pragmatiquement parce que les activités de services dans l'archivage et la sauvegarde de données de SIS étaient très proches de notre activité Secours. L'intégration de réseaux à hauts débits était aussi une composante intéressante de l'offre SIS qui apportait une expertise indispensable dans nos activités de back-up à distance en Europe.

Acquérir la Division SIS de Control Data permettait d'augmenter notre capital technique, d'atteindre une taille critique et d'entamer une réelle phase de croissance.

En France, nous avons anticipé et préparé cette fusion, parfois un peu en dehors des autorisations officielles et grâce à l'aide de Gérard Poissonnier, notre contact local au niveau de SIS. J'ai le sentiment que l'intégration s'est faite naturellement, tout en préservant les identités culturelles et tous les emplois.

L'apport des ressources de Control Data a profondément modifié le paysage social : d'une centaine de personnes, nous sommes passés à 180, avec un fort apport de Cadres. Les deux activités sont encore commercialement séparées mais, comme les deux autres sociétés en France, ont des objectifs de " cross-business ". Cette intégration est aussi une chance d'évolution pour ceux qui le veulent, vers Unix, vers le Storage ou le réseau.

Un élément non négligeable a été la modification des institutions représentatives du personnel lors des nouvelles élections. Non pas qu'elles n'existaient point chez Synstar, mais les nouveaux élus, en grande partie de SIS, ont apporté un certain " professionnalisme " nécessaire quand l'entreprise grandit.

Les relations sociales avec le CE et les DP peuvent parfois sembler contraignantes mais elles sont indispensables pour une meilleure appréhension et réflexion en matière de personnel et d'organisation du travail, surtout en ce moment.

La certification ISO 9001

Fin 1994, l'entreprise était " cassée ". Il fallait un véritable projet d'entreprise pour qu'elle ait de nouveau confiance dans l'avenir : la certification ISO9001 a mobilisé l'ensemble des forces. Nous avons développé, sans aide externe, un dossier complet qui reposait sur une vision claire de nos métiers, un suivi des relations avec nos clients et une bonne compréhension des marchés.

Nous avons été tous très fiers d'avoir obtenu au niveau européen la note maximum. Gage de qualité, la certification est indispensable pour travailler avec les grands groupes français ou européens.

Q. Quelles sont les ambitions de l'entreprise ?

Nous avons une stratégie de développement interne et de croissance externe par acquisitions. C'est la logique d'un groupe gagnant. Principalement, dans les domaines du secours informatique, de l'intégration des réseaux et de l'archivage/sauvegarde des données. Notre croissance organique est soutenue et nous avons en ce moment une quinzaine de postes à pourvoir en France.

En plus de la France, j'ai la responsabilité de l'Europe de l'Ouest et de la division Secours pour toute l'Europe hors Royaume Uni. Mon objectif est de continuer l'expansion internationale en homogénéisant notre offre dans les différents pays. La France est d'ailleurs pilote dans le storage management et les réseaux.

Sur le plan de l'entreprise, la croissance amène la richesse et, par cette richesse, mon but est d'arriver à ce triangle équilatéral qui représente la réussite d'une société : la satisfaction des actionnaires, des clients et du personnel.

Aucune n'est plus importante que l'autre mais si l'une est atteinte au détriment de l'autre, l'entreprise ne peut progresser et, à terme, s'étioler et risque de disparaître.

VIE ET MORT DES SOCIÉTÉS

" Depuis que nous autres, entreprises, savons que nous sommes mortelles."

Paraphrasant Paul Valéry qui parlait des civilisations, cela veut simplement dire que l'individu l'emporte sur le social, plus dur à mourir, puisqu'il se reproduit, même lorsqu'il est une mauvaise copie (mutation) d'humanité.

Je me souviens de la disparition de la PANAM, c'était l'une des plus importantes sociétés de transport aérien, sur laquelle je voyageais souvent dans les années 60. Je m'en souviens comme d'une chose triste, mais aussi et surtout comme d'une chose étonnante, inconcevable, comme si l'on fermait Air France !

Et pourtant PANAM est morte, on l'a laissée mourir, et c'est admirable.

Autre souvenir, plus récent celui-là. Il y a quelques années, alors que j'étais conseil en management en Italie et dirigeait une Business School, lors d'un cours sur l'innovation, j'avais affirmé devant les élèves : " souvenez-vous d'une chose – votre entreprise peut disparaître, mourir – ce n'est pas grave si vous êtes vous, préparés à survivre, c. à d. avoir une profession et une expérience recherchées ".

Les élèves me regardaient stupéfaits et je leur ai demandé pourquoi : le professeur qui avait tenu le cours une heure plus tôt leur avait affirmé le contraire :

" Vous, vous n'existez que par rapport et grâce à votre entreprise qui est tout, et vous n'êtes rien."

Je leur ai simplement répondu : " A vous de choisir qui pourrait avoir raison ".

Aujourd'hui il n'y a plus de doute. L'individu et l'individu seul peut se tirer d'affaire.

Control Data est mort ! Franchement il n'y a pas de quoi se préoccuper, si vous êtes en activité, car votre valeur individuelle est supérieure à toute institution qui l'utilise.

Pour moi et tous ceux qui comme moi sont retirés des affaires, c'est plus grave car c'est triste de ne pouvoir dire avec fierté avoir travaillé pendant plus de vingt ans pour Control Data. C'est mon seul regret sentimental.

Donc les institutions meurent et la vie continue car elle se change et se transmet.

Les institutions meurent car il est plus facile de mourir et puis renaître différent que d'évoluer de l'intérieur. Les institutions meurent car d'autres institutions nouvelles les poussent dehors. Et surtout par ce que les individus les abandonnent pour ne pas mourir eux-mêmes.

" Le Roi est mort – vive le roi ", mais c'est un autre. Les régimes héréditaires avaient bien compris que pour faire vivre la monarchie il fallait utiliser ce petit truc de passage de l'un à l'autre sans changement de titre.

L'une des plus anciennes, sinon la plus ancienne entreprise du monde est la banque de ma ville d'adoption " Monte dei Paschi di Siena " qui a fêté en 1964 son cinq centième anniversaire. Les Siennois en sont fiers bien qu'ils n'en aient aucun mérite. En fait il vaudrait mieux qu'elle meure.

Le coût de la survie anormale d'une institution est la médiocrité généralisée et croissante des individus qui y opèrent.

Pour en revenir à Control Data, personnellement j'aurais préféré que ce soit IBM qui meure et Control Data qui renaisse. Les renaissances sont très rares. Les religions s'y opposent vigoureusement car elles bousculent l'ordre établi.

Voilà, Control Data, mourante depuis longtemps, est enfin morte – vous êtes libérés – et moi je suis bien triste – mais ça ne durera pas.

Gérard Beaugonin

LA FABRICATION D'UN NUMÉRO D'INFOS NEWS

Lors d'une réunion du Conseil d'Administration, le contenu du prochain INFOS NEWS est décidé. En particulier, le choix des candidats pour les entretiens ainsi que des rédacteurs potentiels pour les articles du forum est arrêté. Les rubriques de chacun sont définies et nous partons à la recherche de l'information. La rubrique "Que deviennent-ils" exige de nombreux appels téléphoniques et messages électroniques pour identifier les anciens ayant changé de position.

C'est un plaisir de renouer avec des anciens collègues oubliés quelquefois pendant de nombreuses années. Les entretiens sont aussi pour moi un moment agréable et enrichissant qui me permet de partager leurs aventures. Enregistrées sur Dictaphone, dont je conserve les minicassettes pour une célébrité éventuelle, leurs paroles sont saisies pour établir le premier projet en traitement de texte.

Après collecte des articles préparés en police Arial 9, une maquette est générée. Le logiciel PAO utilisé est Publisher97, choisi pour sa facilité de cadrer les différentes rubriques avec gestion automatique des dépassements.

Les textes sont alors illustrés par des clips, voire des photos numériques, qui devraient être plus abondantes dans les prochains numéros.

Un temps considérable est consacré à la détection manuelle et automatique des fautes d'orthographe et des erreurs de syntaxe. La faiblesse de Publisher97 dans ce domaine, exige l'édition article par article au format Word. Le passage en cours vers Publisher98 et à Publisher2000 améliorera ce point.

Le premier projet de la maquette est soumis aux membres du comité de rédaction pour relecture et correction : erreurs grammaticales, mauvaise ponctuation, doublon, homonyme erroné, alignement et cadrage des textes...

Une épreuve est envoyée à l'imprimeur pour tirer les 500 à 600 copies d'INFOSNEWS. A noter que Publisher est sensible aux caractéristiques de l'imprimante utilisée.

Dernière étape : la mise sous enveloppe avec timbres et tampon du siège de l'association, dans une ambiance décontractée où fusent les plaisanteries. Pour chaque ancien, une lettre personnalisée a été soigneusement préparée.

Trié par code postal, le paquet est remis au bureau de poste pour diffusion. Trois jours après, vous recevez votre numéro d'INFOS NEWS dans votre boîte aux lettres.

Jean-Claude Lignac

PRÉSENTATION MULTIMÉDIA

Donc, le Conseil d'Administration avait choisi comme thème pour la réunion du 17 juin dernier : "Voyages en des endroits prestigieux". Roger Kahane, Gérard Wagner et Pierre Chavy voulaient bien nous présenter leurs récents voyages en Jordanie, Libye et Vietnam. Seul petit problème, ni Gérard ni Roger n'avaient film ou transparent pour illustrer leur discours. Ils ne disposaient que de photos couleur tirées sur papier. Pierre n'avait que des enregistrements vidéo de son voyage. Comment faire ?

L'idée nous est venue d'utiliser un vidéo projecteur. Pierre s'est rappelé qu'il disposait d'un scanner qu'il avait très peu utilisé. Donc, Gérard et Roger lui ont confié les précieuses photos qu'ils avaient ramenées de leurs voyages. Les délais, une semaine, étaient très courts. La chaîne d'acquisition, de montage et de projection imaginée par Pierre était complexe et nous n'en avons pas l'expérience.

1. Numériser les documents papier :

- Utilisation d'un scanner "ColorMobile Pro" de Primax; il s'agit d'un scanner couleur de précision à défilement motorisé pouvant scanner à une définition allant jusqu'à 1.200 points par pouce sur une largeur de 12 cm. La taille des fichiers image générés peut aller jusqu'à 32 Méga-octets qui demanderait des temps exorbitants de traitement.
- Acquisition dans le format standard des images de "Windows" de Microsoft, en bitmap, suffixe .bmp, par l'application "ImagePals 2", livrée avec le scanner; résolution choisie : 200 bits par pouce; taille des images brutes générées : 3.220 koctets; 37 photos couleurs ont été numérisées générant un total de 121 Méga-octets;

2. Cadrer et retoucher les photos et cartes numérisées :

- Utilisation de "PhotoDeluxe", Home Edition, version 3.0 de la société californienne Adobe; ce programme est une version allégée du logiciel "Photoshop", universellement utilisé par les professionnels de l'image numérique; Adobe est le spécialiste des logiciels de publication assistée par ordinateur et de traitement graphique; PhotoDeluxe a été livré avec l'imprimante Epson "Stylus Photo 750".
- Importation des 37 photos et des 2 cartes du format bitmap vers le format PhotoDeluxe, suffixe .pdd; taille moyenne de chaque image : 1.400 koctets;
- Recadrage des photos pour éliminer les marges grises créées par sécurité lors de l'acquisition par le scanner;
- Retouche automatique du contraste et de la luminosité par le programme "Extensis Intellihance" livré avec PhotoDeluxe et retouches manuelles dans certains cas;
- Enregistrement au format PhotoDeluxe; Exportation au format bitmap.

3. Acquérir quelques images du film du Vietnam :

- A l'aide d'une carte "DV300" de MiroVIDEO, installée sur un PC de bureau, connexion d'un caméscope numérique Sony DCR - PC 10E par la liaison IEEE 1394, crée et appelée par Apple "FireWire"; pilotage du caméscope par le logiciel "DVTools" de MiroVIDEO, avec la souris du PC;
- Choix des images les plus appropriées par projection sur un téléviseur classique via un câble S-Vidéo Y/C;
- Cliquer sur le bouton "Acquérir photo" du logiciel DVTools; chaque photo engendre un fichier au format bitmap de 1.216 koctets;
- Traitement des photos avec PhotoDeluxe, comme pour celles d'origine papier;

4. Monter une présentation Informatisée :

- Utilisation du logiciel "PowerPoint" de Microsoft, l'outil habituel des présentations professionnelles;
- Préparer un masque de diapositive indiquant titres, auteurs et lieux; ce masque permet de mettre les photos sur un fond sombre pour mieux les mettre en valeur en évitant l'éblouissement crée par un entourage lumineux;
- Insérer une photo dans chacune des diapositives des présentations PowerPoint; les orienter, quelquefois correctement !
- Insérer avant chaque présentation et tout au début, les diapositives de titre;
- Sauvegarder l'ensemble sur le disque dur du PC portable; encombrement des fichiers PowerPoint générés : 92 Mo; sauvegarde de sécurité, sur disquettes ZIP de 100 Mo;

5. Monter le film vidéo du Vietnam :

- A partir d'un nouveau caméscope numérique, Sony DCR - PC 10E, utilisé lors du voyage au Vietnam, copie de séquences choisies des cassettes numériques "mini DV" vers un vieux magnéscope analogique S-VHS, Panasonic NV FS100, sur une cassette au format S-VHS; la liaison utilisée est un simple câble S-Vidéo Y/C direct du caméscope au magnéscope; un montage totalement contrôlé par un PC, montage dit "virtuel" aurait pu être réalisé grâce au logiciel "Premiere" d'Adobe et aux cartes DV300 et DV30 Plus de MiroVIDEO permettant, l'une l'entrée en IEEE 1394 et, l'autre la sortie en S-VHS; le manque de temps nous a fait préférer un montage direct;

6. Connecter le PC portable à un projecteur vidéo :

- Utilisation du vidéo projecteur Philips ProScreen 4600; ce vidéo projecteur est capable de lire des informations en de multiples formats, notamment les formats données VGA, SVGA, XGA et SXGA comme les formats vidéo S-Vidéo et vidéo composite, codés en PAL comme en Secam ou NTSC;
- Connexion du PC portable au vidéo projecteur et lancement des trois présentations PowerPoint;
- Miracle ! Tout cela marche; les photos sont bien belles et éclairent heureusement les discours plaisants des narrateurs.

7. Connecter le magnéscope S-VHS au projecteur vidéo :

- Utilisation d'un câble S-Vidéo Y/C; régler l'entrée du vidéo projecteur sur le format S-Vidéo;
- Appuyer sur le bouton "Play" du magnéscope;
- Miracle encore ! Cela marche.

8. Démontez l'installation, ranger les appareils et écran.

9. Pendant l'apéritif et le dîner, échanger avec les anciens, souvenirs et réflexions !

- Ce sont, bien sûr, les moments les plus agréables.

Cette débauche de technologie montre bien l'empreinte ineffaçable laissée par Control Data sur certains anciens !

FORUM

CONTINUEZ A ETRE ACTIF

Control Data France a été créée il y a plus de trente-cinq ans. Chronologiquement donc, plusieurs " anciens " vont être ou sont déjà dans cette zone d'activité différente, la retraite.

Certains ont le désir de se réaliser autrement en dehors de toute structure et sans dépendance, d'autres manifestent le même désir décalé mais avec le sentiment de prendre un nouveau départ.

Avant la retraite, il y a, bien évidemment la préretraite.

Une spécificité française apparue insidieusement ces dernières années et qui semble se normaliser dans le cursus d'une carrière professionnelle.

Roger Kahane en a suivi les linéaments et décrit ici la préparation de la préparation à la retraite.

Intéressant cette nouvelle sociologie de l'organisation du travail. Et certaines grandes entreprises se mettent à l'institutionnaliser.

Michel Gary

Réflexion sur une retraite en devenir...

Tout ce qui touche à la retraite devient de plus en plus à la mode, que ce soit, dans le désordre, l'âge du départ à la retraite, les fonds de pension, les voyages, le bénévolat, la guerre des générations, la parité de revenu avec les " actifs ", la représentativité des retraités dans tout schéma de prise de décisions pour ce qui les concerne, l'espérance de vie, le retour aux études, les petits-enfants, la surtaxation de l'épargne, le temps des hobbies, le temps du bilan, la société des loisirs, le lobby des seniors...

Quel que soit votre sujet préféré, il est indéniable que tout ce qui touche à la retraite est pris de plus en plus sérieusement par, toujours dans le désordre..., les pouvoirs publics, les assureurs, les ASSEDIC, les agences de voyages, les associations, les publicitaires, et pourquoi pas, par les intéressés eux-mêmes !

La chance a voulu que la société qui m'employait reconnaisse l'importance d'une bonne préparation à toute chose, aussi avons-nous été incorporés dans un processus de formation continue devant préparer, en plusieurs années si possible, à une prise de retraite en bon ordre !

Ce processus de préparation à une retraite pensée et heureuse s'appelle, vous l'avez deviné, la PRE-RETRAITE !

Pour faire moderne et social, c'est une PRERETRAITE PROGRESSIVE qui fut choisie. Ce qui signifie que l'impétrant était censé travailler 40 % de son temps, et récupérer des loisirs les 60 % du temps restant.

Pris de remords sans doute de tant demander à de futurs sans travail, un CONGE DE FIN DE CARRIERE fut incorporé au système, renvoyant le préretraité progressiste dans ses foyers au bout de deux années de formation, c'est-à-dire, dans la pratique, après un total de présence en entreprise de 88 jours.

La préretraite FNE, même progressive, est quelque chose de très sérieux, puisque signé avec l'Etat comme "sleeping" partenaire. "Sleeping" parce que l'Etat paye, mais reste totalement absent d'un contrôle ultérieur, une fois l'avenant au contrat de travail signé par le futur "ayant droit".

Au moment de se décider à sauter le pas, on passe par une utilisation frénétique de la règle à calcul ou d'Excel, au choix ! C'est là que commence le premier marathon : calcul et recalcul de pouvoir d'achat, renégociation d'emprunts, choix de nouvelles polices d'assurances, mise au rancart de certains projets, déménagements en perspective, nouveau mode de vie familial à façonner "sur le tas", vieux rêves qui resurgissent...

Le second marathon, lui, est plus "administratif", puisque orienté vers les nombres de trimestres, les droits de base et les points complémentaires !

Le tout, au final, produit quelque chose de fragile, bien que très prometteur ! Et c'est là que je suis intervenu, en fondant, à l'intérieur de l'entreprise, une association de défense loi de 1901, ayant pour but de représenter les salariés de Bull qui sont en préretraite progressive, ainsi que ceux qui remplissent les conditions pour bénéficier de cette mesure.

L'association des "PRPistes Vigilants" a drainé près de 500 adhérents en 3 mois, démontrant ainsi qu'un besoin réel existait, auprès d'une population de PRPistes éparpillés un peu partout en France, se sentant isolés, un peu désarmés, n'étant pas assurés de faire le meilleur choix possible, alors qu'ils se trouvaient à un carrefour de leur vie.

Carrefour dans tous les sens du terme, puisque chaque choix fait à ce moment précis allait avoir des répercussions importantes, conséquentes, engageantes, déterminantes, pour la majeure partie du temps qui leur restait imparti !

Partant de rien, nous nous sommes mis au travail, analysant la Convention FNE, les avenants aux contrats de travail, le code du travail et la Convention Collective de la Métallurgie pour ce qui se rapportait à notre situation particulière. Puis vinrent les rapports avec l'AGIRC, l'ARRCO, les ASSEDIC et la CNAVTS. Enfin, nous sommes montés au créneau sur un certain nombre de litiges, avec la Direction, les ASSEDIC, l'AGIRC et même le Ministère du Travail ! Certaines affaires se sont réglées à l'amiable, après de nombreuses palabres, d'autres sont en cours aux Prud'hommes ou en Appel !

Nous faisons paraître un Bulletin d'Information tous les trois mois, tenons depuis près de 5 ans une permanence hebdomadaire, répondons aux questions les plus diverses des uns et des autres, essayons de décortiquer les actualités pouvant avoir un impact prévisible sur nos conditions spécifiques de préretraités et futurs retraités, contrôlons les événements "majeurs" venant ponctuer le cours de notre long fleuve tranquille ...

Inutile de nous demander si nous savons quoi faire des jours qui passent, ils ne sont jamais déroulés aussi vite.

Vivement la retraite !

Roger Kahane

COMMUNIQUER EN TOUTE SÉRÉNITÉ avec Xavier et Benjamin LE GALÈS

Nous nous souvenons tous des frères Le Galès, animateurs et formateurs de choc, qui nous ont enseigné la maîtrise de l'expression orale et l'identification des attentes de notre auditoire.

Ainsi, nous contrôlons mieux notre stress. Pour ceux qui n'ont pas encore eu la chance de suivre leur formation, ces deux animateurs sont à votre disposition.

Xavier et Benjamin souhaitent aussi reprendre contact avec tous leurs anciens collègues et stagiaires.

N'hésitez pas à les appeler.

CABINET
aria

ASSOCIATION POUR
LA RECHERCHE ET
LES INTERVENTIONS
EN ANIMATION

17, Rue de Normandie
92600 Asnières
Tél. /Fax : 01 47 33 86 16

BENJAMIN ET XAVIER LE GALES

Séminaires intra et inter-entreprises :
Prise de parole en public
Relations humaines et Communication
Cohésion d'équipe & créativité

Extrait de "INFORMATION-ENTREPRISES"

Stress, appréhension, angoisse ; telles sont les sensations qui sont le plus souvent associées à une prise de parole en public. Elles correspondent aussi, bien souvent, pour les cadres, à une réalité quotidienne qui entrave leurs relations avec leur entourage professionnel ou privé. Le développement personnel est le seul remède. Benjamin et Xavier Le Galès décident donc en 1978 d'allier leurs expériences de formateurs (Benjamin enseignait l'anglais au CDI pendant plus de huit ans) pour élaborer un séminaire de communication : mobilisateur et motivant.

Ils créent le Cabinet ARIA (Association pour la Recherche et les Interventions en Animation) et relèvent le défi de l'accompagnement individuel et personnalisé par la co-animation permanente d'un stage d'Expression orale-communication qui se veut moins formateur que véritablement transformateur.

Cette démarche pourrait être résumée en une phrase connue : "Connais-toi toi-même", la maxime de Socrate.

Ainsi, dans le respect de chaque individu et sans provoquer de destruction, les deux frères envisagent de révéler le potentiel d'expression original de chaque stagiaire et de lui apporter la preuve des améliorations possibles.

Une meilleure connaissance de soi-même, la découverte et la compréhension du regard des autres sur soi, la bonne gestion de l'espace disponible, la "maîtrise" de certains auditoires délicats, la capacité à préparer une intervention orale impromptue et surtout, l'identification des attentes du public sont autant de résultats observés à l'issue du séminaire.

Dès lors, la communication interne se fait en de nouveaux termes, sa tonalité change... De nombreuses entreprises l'ont compris puisque la 500ème session du stage de communication ARIA a eu lieu en décembre dernier.

Rappel de la Cotisation 1999

Regardez dans la lettre d'envoi du présent numéro d'INFOS NEWS si vous êtes à jour de votre cotisation 1999. Vous trouverez cette indication, d'une part dans "objet " en haut, à gauche de la lettre d'envoi, d'autre part dans la fiche de mise à jour de vos coordonnées, aux trois dernières lignes qui donnent l'historique de vos règlements.

Si vous êtes en retard, veuillez agir tout de suite car, l'association n'ayant aucun revenu extérieur, les frais d'impression, d'affranchissement et de fournitures ne peuvent être couverts que grâce à votre cotisation !



La cotisation a été fixée à **125 Francs** pour l'année **calendaire 1999**. Elle donne droit au journal **INFOS NEWS** et aux mises à jour de l'annuaire des anciens.

Les couples habitant à la même adresse n'ont à payer que 125 F au total.

Veuillez adresser un chèque de 125 francs, rédigé à l'ordre du :

"Club des Anciens de Control Data",
à : Pierre Chavy, 26 Tour d'Echelle,
78750 Mareil-Marly.